

Juillet / Août 2009 n° 9



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

Les vacances des Ukrainiens : évolutions et perspectives

La crise a-t-elle contraint les Ukrainiens à renoncer aux vacances ?

Il ressort des statistiques établies par Ukrzaliznytsya (société des chemins de fer ukrainiens) que les Ukrainiens, en dépit des difficultés économiques, ont mis à profit les différents jours fériés du mois de mai pour voyager. L'impact de la crise s'est surtout traduit par une recherche effrénée de bonnes affaires, à savoir voyager moins cher et vers des endroits originaux. Les régions touristiques traditionnelles comme la Crimée ou les Carpates ne sont plus les uniques horizons du vacancier ukrainien. De nouvelles destinations sont très appréciées, notamment la Podolie et la Volhynie.

Une des destinations les plus belles et les plus dépaysantes qui soient...

Il s'agit de la réserve naturelle de la biosphère des bouches du Danube qui accueillent, lors des migrations, des millions d'oiseaux de différents endroits de la Terre. La localité de Vylkove, dernière ville sur les bords du Danube avant la mer Noire, héberge le siège de la partie ukrainienne de la réserve. Cette ville fut fondée en 1746 par les Lipovènes. Ce terme désigne les Russes schismatiques, que l'on appelle aussi « vieux croyants », qui furent contraints à l'exil dans le delta danubien pour fuir les persécutions tsaristes. Connue sous le nom de « Venise ukrainienne », elle est située à 148 km au sud ouest d'Odessa. Cet endroit, hors du temps, jadis difficilement accessible, dispose désormais d'infrastructures d'accueil.

La Crimée, valeur sûre du tourisme ukrainien ?

En terme de qualité de prestations, il est clair que la Crimée se situe en deça des standards atteints par l'industrie touristique turque. Par ailleurs les prix pratiqués dans la péninsule sont trop élevés. Ainsi cette année dans le segment « low cost », ils ont enregistré une hausse de 30%. En ce qui concerne la côte sud, où se trouvent les stations balnéaires les plus huppées, la hausse a avoisiné les 50 %. Malgré cela, la clientèle russe, qui ces dernières années tendait à bouder la Crimée, a réinvesti les lieux. Ceci pour deux raisons : d'une part la station balnéaire russe de Sochi est défigurée par les chantiers en préparation des Jeux olympiques de 2014, d'autre part la Géorgie, autrefois très prisée, n'est plus très accueillante pour les Russes en raison des antagonismes géopolitiques. Depuis quelques années, la Crimée tend à être concurrencée par les oblasts de Zaporijie et de Kherson, même si pour l'heure les infrastructures s'avèrent insuffisamment développées. Ces deux régions pourraient à terme constituer une alternative intéressante pour une clientèle à la recherche de prix bas et de paysages hors du commun. A cet égard, les sables d'Oleshky, plus importante étendue de sables d'Europe et la réserve d'Ascania-Nova, réserve naturelle dotée d'une végétation steppique originelle, sont des atouts incontestables pour accroître le tourisme en Ukraine méridionale.

Olga Gerasymenko & Frédéric Hnyda

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

5 questions à Lyubko Deresh, auteur emblématique de la nouvelle scène littéraire ukrainienne



Qu'est-ce qui selon vous caractérise la littérature ukrainienne contemporaine ? En quoi peut-elle intéresser les lecteurs occidentaux ? L'Ukraine peut intéresser les occidentaux grâce à sa situation particulière et unique : son chaos politique, les absurdités et les paradoxes de la vie quotidienne... c'est assez exotique. Andreï Kourkov est connu à l'étranger grâce à ses romans

qui racontent cette réalité ukrainienne à la fois bizarre et captivante...

Quelle perception ont les écrivains de la question linguistique et de la coexistence des langues ukrainienne et russe ? Il y a des auteurs ukrainiens qui écrivent en russe tel Andreï Kourkov et d'autres qui écrivent en ukrainien. Le plus important, c'est le sentiment en fonction duquel l'écrivain se définit comme appartenant à la culture ukrainienne ou russe. Il y a des auteurs nés en Ukraine, mais qui culturellement se sentent russes, c'est notamment le cas de Michail Elissarov, originaire de Kharkiv. L'identité ukrainienne n'est pas encore tout à fait établie, il est toujours difficile de s'y retrouver. Et les hommes politiques ukrainiens d'aujourd'hui jouent beaucoup sur cette notion floue. La question de la langue n'est pas déterminante.

Vos romans contiennent-ils un message d'ordre politique ? quelle est votre attitude envers la politique ? Je m'intéresse à la politique en général,

mais la vie politique ukrainienne est basée sur les intrigues, ce n'est pas la lutte des idéologies, des opinions comme c'est le cas ailleurs. Je ne sens pas que mon choix va changer quelque chose. Aussi, comme beaucoup d'ukrainiens, j'ai « décroché ».



Quels auteurs occidentaux, notamment français avez-vous lus ? Durant mon enfance j'ai lu de nombreux auteurs américains, d'inspiration hollywoodienne, puis j'ai découvert les auteurs ukrainiens, tels que Yuri Izdryk, ou Yuri Andrukho-vych... Parmi les écrivains français contemporains, je connais Amélie Nothomb et Frédéric Beigbeder. S'agissant des auteurs majeurs du XXème siècle, j'apprécie tout particulièrement Jean-Paul Sartre, Albert Camus, l'école structuraliste française... par ailleurs, je suis intéressé par le cinéma français indépendant.

Quelles sont vos sources d'inspiration ? D'où viennent cette sagesse, cette expérience, cette maîtrise incroyable de la langue à un si jeune âge ? Tout vient de mon environnement familial, de mon éducation et de l'amour de la lecture qui m'a été inculqué par ma famille dès mon enfance... J'ai énormément lu...



*Propos recueillis par Olena Yashchuk
dans le cadre de la soirée-événement organisée
par le club littéraire ukrainien et l'espace
culturel de l'ambassade d'Ukraine en France*



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

« Culte n'est pas qu'une fiction palpitante et pleine de rebondissements, c'est aussi un roman inouï sur la jeunesse, sur ses peurs et surtout sur la peur elle-même. »

Saša Stanišić

Bienvenue à Midni Bouky, une petite ville étrange perdue dans les Carpates. Yurko Banzai, un professeur de biologie inexpérimenté, y est envoyé pour faire ses premières armes ; amateur de culture underground, il est jeune et consomme des drogues en tout genre.

Il remarque très vite Dartsia Borges, jeune femme timide et rejetée par tous, en particulier par les pestes telles que Irynka, dite « Piggy la Cochonne ». Les cours passent, les journées se ressemblent, Yurko ne pense qu'à Dartsia. La belle et énigmatique Dartsia.

Mais très vite le vent tourne. Des phénomènes étranges se produisent. Des hiboux envahissent la ville, des gens disparaissent, une épidémie de grippe gagne le collège. Les rues se vident, tout comme les salles de classe. Des rêves déconcertants s'enchaînent et se poursuivent nuit après nuit jusqu'à effacer la réalité elle-même...

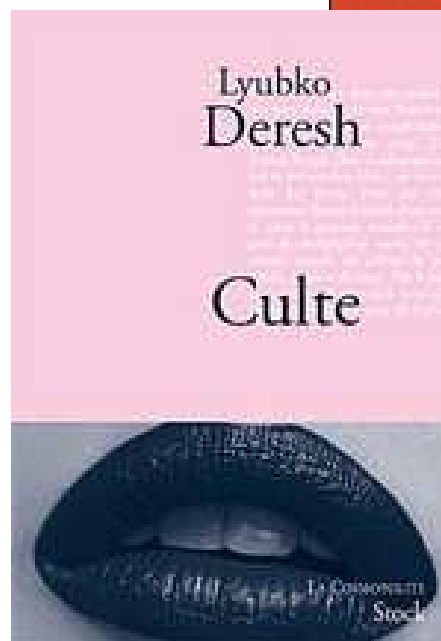
Lyubko Deresh réussit un tour de force avec *Culte* en nous entraînant dans un roman fantasque qui fait revivre la culture pop-rock musicale et littéraire. Hendrix, Led Zeppelin, Kerouac ou Burroughs sont les références incontournables de ce livre d'initiation léger et profond à la fois, qui, sous couvert du fantastique, dresse une critique ingénieuse d'une Ukraine post-communiste à la recherche de son identité.

« Culte » de Lyubko Deresh

Traduit de l'ukrainien par Oksana Mizerak

312 pages - Éditions Stock

Date de parution : 26 août 2009





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Archives et histoire dans les sociétés postcommunistes

Pendant soixante-dix ans, la recherche sur le monde soviétique s'est élaborée sans possibilité de recours aux sources primaires. «Discipline » à mi-chemin entre l'histoire immédiate et la science politique, la soviétologie, comme on l'appelait alors, était privée de l'outil traditionnel de l'historien : les archives.

De ce fait, elle était d'autant plus perméable aux présupposés idéologiques. Bien que leur ouverture soit encore partielle et inégale selon les pays, les archives du monde communiste ont permis des avancées notables dans l'historiographie. Traduisant le rapport qu'entretiennent aujourd'hui les sociétés postcommunistes avec leur passé, leur usage public a encouragé le questionnement sur la centralité accordée aux dossiers des polices politiques.

D'autres lectures des archives de la surveillance, d'autres champs de recherche ont pu être explorés, qu'il s'agisse des relations entre les dirigeants et entre les États, des rapports entre l'État-Parti et la société ou encore de l'approfondissement d'épisodes majeurs de l'histoire comme la Shoah à l'Est, longtemps négligée.

Revers de la médaille, l'ouverture des archives et la dramaturgie autour de leurs révélations ont mis en relief un usage public du passé qui rappelle la fragilité de l'histoire comme discipline autonome.

Issu d'un colloque organisé par la BDIC à l'université de Paris-Ouest-Nanterre, cet ouvrage collectif rassemble des travaux d'archivistes et d'historiens qui tentent ici un bilan, vingt ans après la chute du Mur de Berlin, de l'apport de l'archive à l'historiographie et à l'intelligibilité de l'expérience communiste.



Sonia Combe est conservateur du département des archives de la BRIC (2000-2000 et chercheuse associée à l'ISP, CNRS. Elle a publié aux Editions La Découverte, A l'Est, la mémoire retrouvée (co-dir, 1990), Archives interdites. L'histoire confisquée (Poches/Essais, 2001) et, en collaboration avec Grégory Cingal, Retour de Moscou. Les archives de la Ligue des droits de l'homme, 1889-1940 (2004).

Editions La Découverte

Nombre de pages : 332

ISBN / EAN13 : 9782707157317